

Nature morte au pichet, Alberto Giacometti, vers 1965

Vers 1965, stylo bille, dessin recto verso, 21,5 x 17,5 cm

Jour 1 : Alberto Giacometti est surtout connu pour ses sculptures et ses peintures, mais il a pratiqué le dessin tout au long de sa vie.

Jour 2 : Ce dessin représente une nature morte. Il a de multiples contours qui donnent de la profondeur aux différents objets représentés.

Jour 3 : Les traits sont fins et suffisamment clairs pour rendre visibles le pichet et les tasses. Cette œuvre ne semble pas terminée à cause des nombreuses hachures présentes.

Mots à connaître : suffisamment, malgré, notamment, parsemer, un tracé, un pichet, une sculpture, la vaisselle

Bilan : Alberto Giacometti **est** un artiste suisse né en 1901 **et** mort en 1966. En plus de **ses sculptures et peintures**, il **a** aussi pratiqué le dessin, notamment des natures mortes. Il dessine avec de multiples contours les différents objets. Les tracés sont fins et suffisamment clairs, pour bien voir le pichet, les tasses et la vaisselle. L'ensemble reste malgré tout confus, à cause des hachures qui parsèment toute l'œuvre. (52 mots)

homonymes : /7 accords GN : /13

Jour 1 : Alberto Giacometti est surtout connu pour ses sculptures et ses peintures, mais il a pratiqué le dessin tout au long de sa vie.

Jour 2 : Ce dessin représente une nature morte. Il a de multiples contours qui donnent de la profondeur aux différents objets représentés.

Jour 3 : Les traits sont fins et suffisamment clairs pour rendre visibles le pichet et les tasses. Cette œuvre ne semble pas terminée à cause des nombreuses hachures présentes.

Mots à connaître : suffisamment, malgré, notamment, parsemer, un tracé, un pichet, une sculpture, la vaisselle

Jour 1 : Alberto Giacometti est surtout connu pour ses sculptures et ses peintures, mais il a pratiqué le dessin tout au long de sa vie.

Jour 2 : Ce dessin représente une nature morte. Il a de multiples contours qui donnent de la profondeur aux différents objets représentés.

Jour 3 : Les traits sont fins et suffisamment clairs pour rendre visibles le pichet et les tasses. Cette œuvre ne semble pas terminée à cause des nombreuses hachures présentes.

Mots à connaître : suffisamment, malgré, notamment, parsemer, un tracé, un pichet, une sculpture, la vaisselle



Alberto Giacometti

né à Borgonovo (Suisse) en 1901 et mort à Coire (Suisse) en 1966, est un sculpteur et un peintre suisse.

Son père, Giovanni Giacometti, lui-même peintre, le pousse à s'intéresser à l'art. Il peint ses premières œuvres dans le domicile familial, essentiellement des portraits des membres de sa famille ou de ses condisciples, reprenant le style postimpressionniste paternel. Au terme de ses écoles obligatoires, Alberto part étudier à l'École des beaux-arts de Genève avant d'arriver à Paris en janvier 1922. Il découvre le cubisme, l'art africain et la statuaire grecque et s'en inspire dans ses premières œuvres. Ses sculptures sont en plâtre, parfois peintes secondairement, ou coulées en bronze, technique qu'il pratiquera jusqu'à la fin de sa vie.

Il emménage en décembre 1926 à Paris dans un petit atelier. Son frère Diego le rejoint de façon permanente en 1930. Bien que l'essentiel de sa production soit fait à Paris, Giacometti retourne régulièrement en Suisse où il travaille dans les ateliers de son père, à Stampa et Maloja. En 1927, Giacometti expose ses premières œuvres au Salon des Tuileries (*Femme cuillère*, 1927).

C'est pendant la période 1946-1947 que s'affirme le nouveau style de Giacometti, caractérisé par de hautes figures filiformes. En 1947, Giacometti peut faire fondre en bronze, huit de ses nouvelles sculptures, dont *L'Homme qui pointe* et le premier *Homme qui marche*. Suivent en 1948 *Les Trois Hommes qui marchent* et *les Places*. Mais c'est pour l'exposition, qui ouvre en décembre 1950 dans la galerie de Pierre Matisse (marchand d'art et fils du peintre Henri Matisse), que Giacometti produit quelques-unes de ses plus fameuses sculptures.

C'est seulement en juin 1951 qu'a lieu sa première exposition d'après-guerre à Paris. Il y présente des œuvres déjà montrées à la galerie Matisse, et plusieurs œuvres nouvelles, toutes en plâtre, dont *Le Chat* et *Le Chien*.

À partir du milieu des années 1950, Giacometti réduit ses motifs à des têtes, des bustes et des figures.

Représentant la France à la Biennale de Venise, en 1956, Giacometti expose une série de figures féminines un peu moins grandes que nature. À la fin de 1958, il obtient, grâce à Pierre Matisse, une commande pour une place à New York devant la Chase Manhattan Bank, projet qu'il abandonnera. Pour ce monument, il crée trois éléments : une grande femme, un homme qui marche, une grande tête, poursuivant ses recherches antérieures en grande taille. Ce monument ne sera installé finalement que dans la cour de la Fondation Maeght en France. Il comprend alors deux *Hommes qui marchent*, deux *Grandes Femmes* et une tête monumentale.

À la fin de sa vie, Giacometti est comblé d'honneurs. Il remporte le prix Carnegie en 1961, le grand prix de sculpture de la Biennale de Venise en 1962, le prix Guggenheim en 1964, et le grand prix international des arts décerné par la France en 1965.

Peintures et dessins

Il s'agit d'un pan important de l'œuvre de l'artiste. Il est connu essentiellement pour ses portraits, même s'il a fait quelques paysages ou natures mortes dans sa jeunesse. Il a également peint des tableaux abstraits dans les années 1920 et 1930.

Ses portraits sont faits soit d'après modèle, soit de mémoire. Le nombre de ses modèles est relativement limité. Les plus connus sont son frère Diego et sa femme Annette. Il a également utilisé des modèles professionnels, ainsi que certains de ses amis.

Les portraits de Giacometti se caractérisent par l'absence de décor, le caractère quasi monochrome et sombre de la palette, l'attitude figée du modèle, toujours de face, qui contraste avec l'abondance des retouches au niveau du visage, jusqu'à en effacer l'esquisse initiale.